

MAINTENANT, VOUS SAPRÊTES-VOUS ARTCENAS ?



de **Sonia Ristić**

Mise en scène **Astrid Mercier**

Texte au palmarès **Artcena** printemps 2018

3 L'HISTOIRE...

4 LA PRESSE
EN PARLE

6 INTENTIONS
DE MISE EN SCÈNE

9 L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

8 LA COMPAGNIE
ASTRID MERCIER,
METTEURE EN SCÈNE

5 UN TEXTE, UNE AUTRICE
SONIA RISTIĆ

11 PRODUCTION

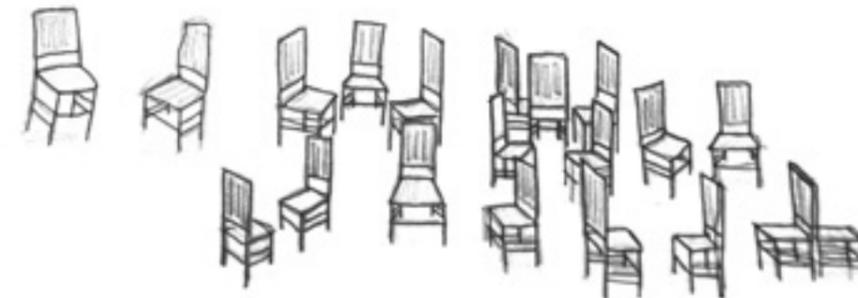
Une production



SIRET 814 637 138 00011
APE 9001Z
Licences 2-1092824 & 3-1092825
Contact dimwazellcie@gmail.com

Avec le soutien de

DAC Martinique
Collectivité territoriale de la Martinique
Tropiques Atrium · Scène nationale
Artcena



L'HISTOIRE...

Ici, un café de quartier. Une journée qui pourrait être le condensé d'une année de vie. Et les gens, les personnages : 3 serveuses, 2 cuisiniers kurdes, le couple de la douze bis, et le chœur des clients.

Donc, un bar. Lieu de vie universel, microcosme où les destins de sept solitudes butent les uns contre les autres, où le monde se réfléchit comme dans un miroir.

Sept solitudes qui tentent coûte que coûte de se raccrocher à l'existence, de donner un sens à leur présence au monde. Des appels au secours étouffés par le brouhaha d'une brasserie qui bat son plein. Se parler sans s'entendre. Se regarder sans se voir. Lassitude face aux épuisantes habitudes de la vie. Bataille permanente pour asseoir son identité, ses rêves d'enfant, l'amour silencieux, l'amour convenu. Qui sommes-nous? Des mondes qui n'auraient jamais dû se rencontrer vont se retrouver étroitement liés.

Pourvu qu'il pleuve s'articule en trois parties; trois moments clés de la journée dans un café : l'ouverture au matin, le « coup de feu » de midi et l'ambiance bar de la soirée. Passant de l'un à l'autre, **Sonia Ristić**, dans une écriture fulgurante et explosive, joue sur les infimes glissements qui s'opèrent d'un instant au suivant et qui, au terme de cette journée, dessinent des destinées qui basculent : le chœur des serveuses partant d'une fonction sociale pour faire ressortir les individualités et les quêtes de chacune; les amants confrontés au choix entre le mensonge et le respect de la parole donnée; et les exilés kurdes qui se débattent avec leurs vies prises dans la tourmente de l'Histoire de leur peuple.

**POURVU QU'IL PLEUVE, SONIA RISTIĆ S'ACCOUDE
AU COMPTOIR PHILOSOPHIQUE DE LA VIE**



(...) Sonia Ristić, dans sa quête d'un meilleur monde possible, ne laisse pas de nous pincer profondément la chair pour nous tenir en éveil ; et nous sortir d'une vie illusoire, en papier glacé. Entre chien et loup, les personnages de *Pourvu qu'il pleuve* vivent comme dans un film, où il y aurait une terroriste ratée, un Kurde raté, une mère de famille ratée, une grande artiste cosmopolite ratée, et un couple raté. Des paumés qui voudraient être quelqu'un de bien, mais qui ne seraient plus ce qu'ils ont été, ou ce qu'ils ont cru être. Pour l'heure, ils sont en rade dans un café parisien. Le rideau de fer est baissé. Dehors les sirènes, les hélicoptères, juste à côté...

Pourvu qu'il pleuve est une pièce que l'on se prend en pleine gueule, dans un lieu clos, où les uns et les autres s'accourent au comptoir philosophique de la vie et se retrouvent, fort étroitement liés, d'existence en existence, de question en question.

Dashiell Donello

Mediapart, blog Les Dits du théâtre

blogs.mediapart.fr/dashiell-donello/blog/280418/pourvu-qu-il-pleuve-sonia-ristic-saccoude-au-comptoir-philosophique-de-la-vie



UN TEXTE, UNE AUTRICE

SONIA RISTIĆ

Née en 1972 à Belgrade, elle a grandi entre l'ex-Yougoslavie et l'Afrique, et vit à Paris depuis 1991. Après des études de lettres et de théâtre, elle a travaillé comme comédienne, assistante à la mise en scène, mais aussi avec des ONG importantes (France Libertés, FIDH, CCFD) sur les actions autour des guerres en ex-Yougoslavie et des questions de droits de l'Homme. Dans les années 2000, elle a fait partie du collectif du Théâtre de Verre et a créé sa compagnie, Seulement pour les fous. Elle encadre régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu en France et à l'étranger. La plupart de ses textes ont été publiés, créés ou mis en ondes. Elle a bénéficié des bourses du CNL (2005, 2008 et 2014), de la DMDTS (2006), du CNT (2007), de Beaumarchais/SACD (2008), de la région IDF (2010 et 2011), du Conseil Général du 93 (2013) et a reçu plusieurs prix pour ses textes.

BIBLIOGRAPHIE

-
- Sniper Avenue, Quatorze minutes de danse & Le Temps qu'il fera demain* — théâtre, Éd. L'Espace d'un instant, 2007
- Là-bas / Ici* — théâtre, Éd. de la Gare, 2008
- Orages* — roman, Actes Sud Junior 2008
- La représentation de Hamlet au village de Mrdusa-d'en-bas de Ivo Bresan* — théâtre, traduction et adaptation, Éd. L'Espace d'un instant, 2009
- Le Phare* — théâtre, Éd. Lansman/TARMAC, 2009
- L'Enfance dans un seau percé* — théâtre, Éd. Lansman, 2011
- Lettres de Beyrouth* — recueil de chroniques, Éd. Lansman/TARMAC, 2012
- Migrants* — théâtre, Éd. Lansman/TARMAC, 2013
- L'histoire de la princesse* — théâtre, Éd. La Fontaine, 2014
- L'Amour c'est comme les pommes* — théâtre jeune public, Éd. Koinè, 2015
- Une île en hiver* — roman, Éd. Le Ver à soie, 2016
- La belle affaire* — roman, Éd. Intervalles, 2015
- Holiday Inn - Nuits d'accalmie* — théâtre, Éd. Lansman, 2016
- Le goût salé des pêches* — théâtre, Éd. Lansman, 2016
- « Le vertige, l'eau, la danse, les ailleurs et les histoires » in *Quelque chose de l'enfance... / 7 monologues* — théâtre, Éd. Koinè, 2017
- « Fenêtres parisiennes » in *Paris, lumières étrangères* — recueil, Éd. Magellan, 2017
- Yalla!* — théâtre, Éd. Lansman en 2017
- Pourvu qu'il pleuve* — théâtre, Éd. Lansman en 2017
- 26 ans* (titre provisoire) - roman, à paraître aux Éd. Intervalles en 2018

Et une trentaine de parutions de nouvelles, articles et textes courts dans des revues et recueils collectifs en France, Belgique, Suisse, Algérie, Québec, etc.



Des verres et des bouteilles suspendues délimiteront l'espace du bar



L'espace du couple

LE MONDE... LE MONDE... BOUSCULE, GUEULE, COGNE. »

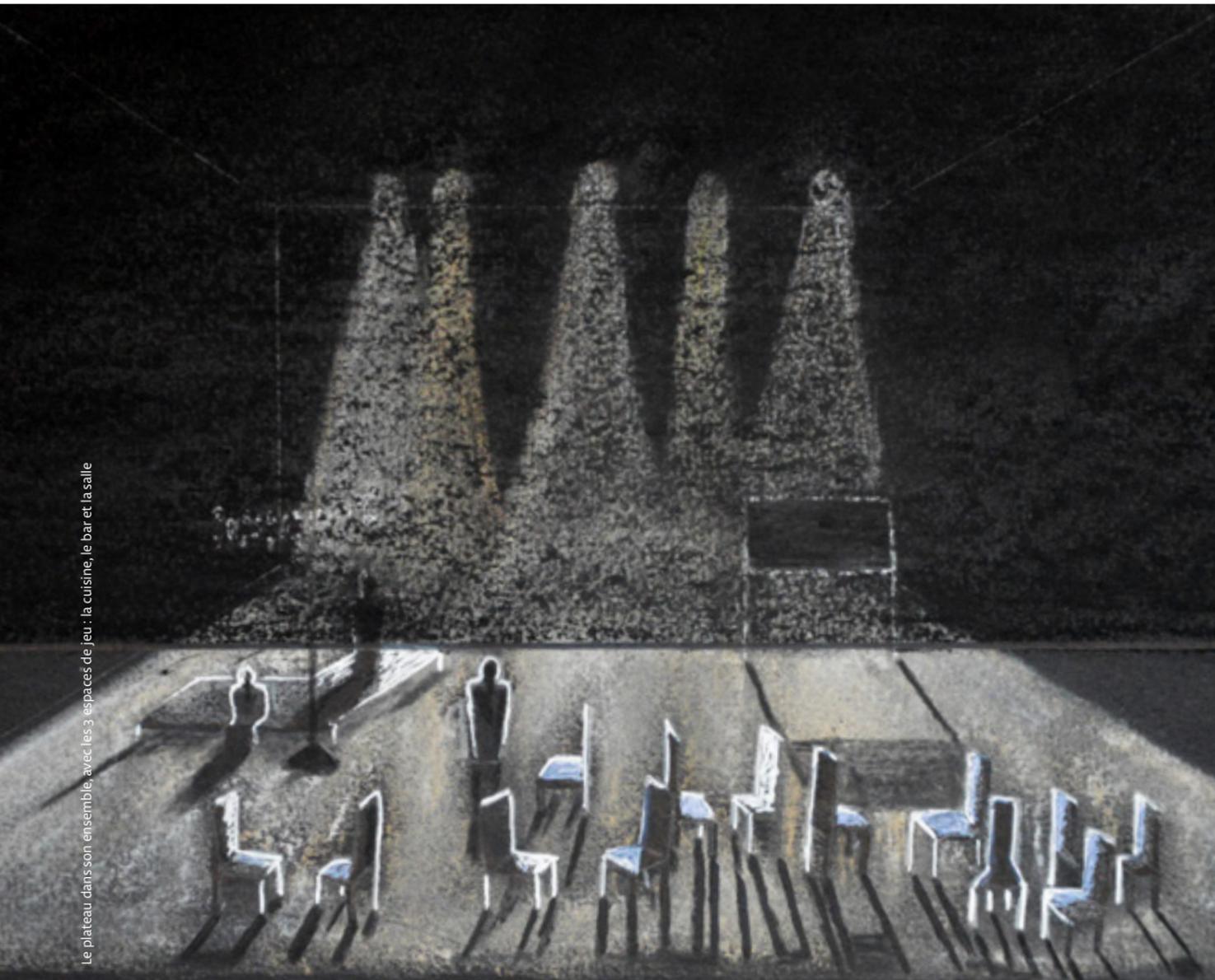
Comment décrire, ramasser et coordonner ses impressions après la lecture du texte de Sonia Ristić? Tâche difficile. Car tout semble nous filer entre les doigts. C'est fulgurant et explosif.

Il y a le titre, *Pourvu qu'il pleuve*, et l'annonce d'une attente, d'une prière, d'un souhait, mais aussi d'un aveu d'impuissance. Et pourtant, *Pourvu qu'il pleuve* pourrait être un hymne à la vie, mettant en scène des « héros du quotidien » qui se débattent avec leurs solitudes, leurs questionnements et leurs peurs : peur du lendemain, peur d'être seul, peur de dire, peur de choisir, peur de l'inconnu, peur du monde qui nous entoure. Ils se posent tous des questions, trouveront-ils leurs réponses?

Un monde extérieur qui va débouler, un « monde qui bouscule, gueule, cogne », un monde jamais nommé : sans doute un attentat ou quelque chose de plus grand qui vient bousculer ces « petites » histoires. Ces moments qui nous touchent de près ou de loin ; comment les percevons nous? Individuellement et collectivement. Une pièce qui parle avec humour et tendresse des hommes et des femmes d'aujourd'hui, de nos différences, de nos craintes, et de tout ce qui nous rend humain (ou pas).

Astrid Mercier

6



Le plateau dans son ensemble, avec les 3 espaces de jeu : la cuisine, le bar et la salle



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

JOUER AVEC LES SENS DU SPECTATEUR

Nous chercherons à mettre le spectateur dans un état de réceptivité sensorielle : parfois le public entendra des voix, des sons, mais ne verra rien (*blackout*), des bruits de cuisine pour faire place à l'imaginaire des odeurs. En insistant sur la vue et l'ouïe nous susciterons les autres sens. Pour cela nous travaillerons sur les ambiances avec l'ingénieur du son : les bruits de la cuisine, le brouhaha de la salle de restaurant, les bruits de bouches qui mangent, etc.

CRÉER DES ZOOMS ET DES GROS PLANS AVEC LES LUMIÈRES

Nous passons sans cesse d'un espace à l'autre, des glissements s'opèrent entre espaces et personnages. Le travail des lumières y sera très attentif, pour la prise en charge de l'ambiance du bar et du temps qui passe. Les lumières créeront des zooms et des gros plans. Tout sera joué par les 7 comédiens ; par exemple, dans les scènes chorales avec l'arrivée des clients où tout s'accélère, nous ne verrons peut-être qu'une partie des corps – seulement les jambes des personnages, ou seulement des bras en l'air portant des plateaux ou des assiettes.

RECRÉER L'AMBIANCE DU LIEU

Avec ses rythmes syncopés, les flux et reflux des services, ses moments de chaos et ses pauses, ses accélérations et ses immobilités. Les moments d'accélération seront traités comme des symphonies chorégraphiées. Nous chercherons comment, par le mouvement, la gestuelle, les postures du corps, exprimer les peurs, les doutes, les désirs de chaque personnage. Le langage des corps sera important dans notre travail de mise en scène.

SCÉNOGRAPHIE, ESPACE SCÉNIQUE

Trois espaces de jeu à définir : la cuisine, le bar des serveuses, la salle avec les clients et la table du couple. Nous ne serons pas dans un décor naturaliste ; seulement des chaises et quelques éléments suspendus... la scénographie ne se limitera pas au seul décor ; elle sera du mouvement, des corps, des lumières, du son et du temps.

MUSIQUE

La musique du spectacle sera créée par Maleika Pennont et Nicolas Lossen, jeunes artistes martiniquais. Une ambiance jazzy, un peu « destroy ». Si aujourd'hui le jazz, musique noire et anti-ségrégationniste par excellence, n'est plus aussi chargé symboliquement, il véhicule toujours un certain idéal : le jazz, c'est la musique de l'émancipation et de la liberté. Les trois serveuses sont des comédiennes-chanteuses.



LA COMPAGNIE

C'est avec une volonté de produire, de créer des échanges culturels entre la Martinique et l'ailleurs, et le désir d'interroger, à travers ses projets artistiques singuliers, le monde et ses contemporains, qu'est née en 2015 **Dimwazell'Cie**.

La compagnie, fondée et dirigée par **Astrid Mercier**, donne une acception tout à fait particulière à ce terme « d'ailleurs ». Joindre, unir, rassembler des cultures, des paroles, des langages d'ici et d'ailleurs pour donner un sens profondément humain et universel.

En 2016, la compagnie produit le spectacle *La Otra Orilla* de Ulises Cala entre la Martinique et Cuba, avec Astrid Mercier et Nelson Rafaell Madel, avec le soutien de la Direction des affaires culturelles de Martinique, de la Collectivité territoriale de Martinique et du FEAC (ministère de la Culture).



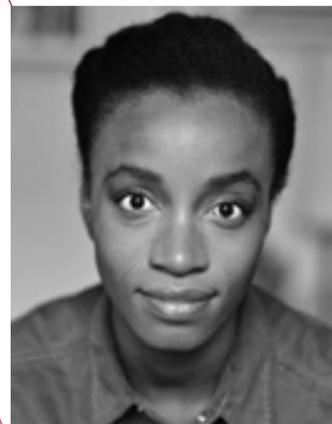
ASTRID MERCIER, METTEURE EN SCÈNE

« Mes mises en scène seront marquées par mon expérience de plateau et mes différentes collaborations artistiques. Amoureuse du jeu et des mots, j'affectionne un théâtre de l'épure ; un acteur, un texte, là est l'essentiel. Un théâtre qui par les voix et les corps nous transporte, nous laisse entendre les silences, les secrets, les non-dits, la puissance d'évocation mais aussi l'étirement du temps. Le texte de Sonia est tellement bien écrit que mon écriture de mise en scène se tournera vers la simplicité. »

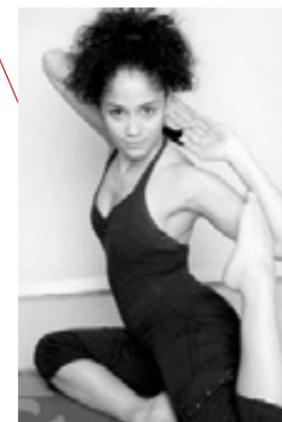
Artiste autodidacte, toujours en quête d'exploration et d'échanges artistiques, elle s'installe à la Martinique en 1997, après des études supérieures de psychologie, et se professionnalise en 2004. Comédienne, elle a joué sous la direction de Philippe Adrien, Yoshvani Medina, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Éric Delor, Ricardo Miranda, Aliou Cissé, Hassane Kassi Kouyaté. Comme assistante à la mise en scène, elle a collaboré notamment avec José Exelis, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Hassan Kassi Kouyaté, Patrick Lemauff, et Nelson Rafaëll Madel. Elle a également dansé dans les spectacles du chorégraphe Jean-Hugues Mirédin.

Après avoir co-dirigé la compagnie Wabuza avec Ruddy Sylaire, et la compagnie Rézylians avec Éric Delor, elle fonde en 2015 **Dimwazell'Cie** pour soutenir et développer des projets artistiques entre la Martinique et l'ailleurs. Elle en est la directrice artistique. Le premier spectacle de sa compagnie, *La Otra Orilla*, est créé en 2017 entre Cuba et La Martinique. En 2016, elle se forme au métier de chargée de production du spectacle vivant.

Karine Pédurand



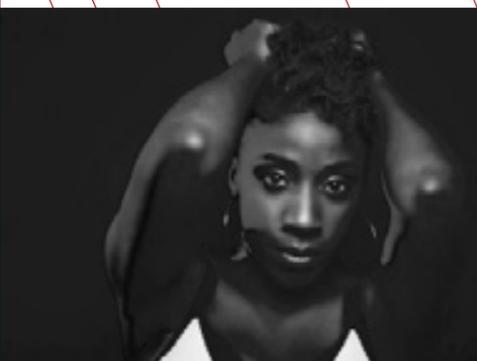
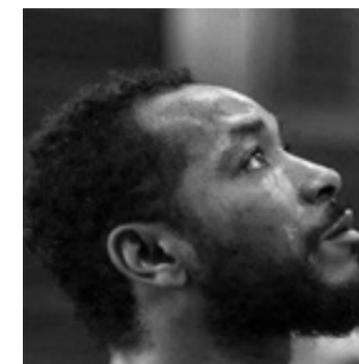
Alexandra Déglise



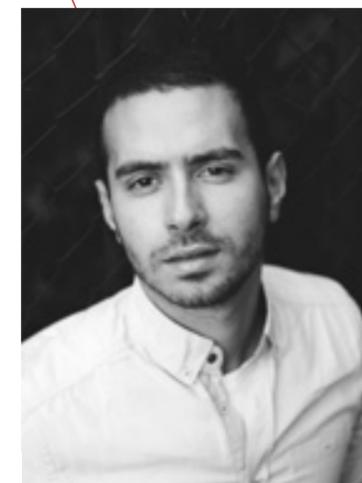
Jann Beaudry



Grégory Alexander



Maleika Pennont



Jérémie Edery



Ricardo Miranda

M'entourer des bonnes personnes, c'est avant tout choisir des professionnels talentueux pour m'accompagner dans cette mise en scène. Créer une équipe avec des compagnons de longue date (créateur lumières, scénographe, chorégraphe), des artistes et techniciens dont j'aime et connais le travail. Toutes les personnes contactées et pressenties à ce jour adhèrent et soutiennent le projet. Les comédiens envisagés viennent de Martinique, de Guadeloupe, et de Guyane.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

CRÉATION LUMIÈRES & SCÉNOGRAPHIE
Lucie Joliot

COSTUMES
Anuncia Blaas

CRÉATION MUSICALE
Nicolas Lossen

INGÉNIEUR DU SON
Didier Adréa



LES 3 SERVEUSES

LA BLONDE, L'ÉTRANGÈRE, LA PETITE

Jann Beaudry, chanteuse, comédienne, métisse martiniquaise-bretonne née en Mayenne et vivant en Martinique depuis l'âge de quinze ans, a débuté son parcours théâtral à peine sortie du lycée, il y a dix ans. Elle s'est formée « sur le tas » en jouant notamment sous la direction de Jandira Bauer (*Les Bonnes, Le vieux...*, *4 h 48, Psychose, Jazz*), Aurélie Dalmat (*Antigone*), José Exélis (*Les Enfants de la mer, Folie, Départs*), Hervé Deluge (*Romyo & Julie*) ou encore, plus récemment, de Nelson Rafaëll Madel (lecture au Théâtre 13). Sa carrière de chanteuse a démarré, elle, en 2010 et, depuis 2012, elle enchaîne les premières parties et concerts intimistes dans des clubs. Elle signe chez Because Éditions et crée ses chansons avec Joël Jaccoulet dont elle a intégré le label BeCaribbean. Elle prépare aujourd'hui la sortie de son tout premier album.

Originaire de Fort-de-France, **Maleïka Pennont** est sacrée voix de la Caraïbe à 24 ans. Chanteuse et comédienne, elle a grandi auprès d'un père comédien, conteur qui lui a transmis le goût de la scène et la passion de l'art. Après quelques années de formation musicale et théâtrale et d'expériences professionnelles en France hexagonale, elle fait son retour au pays natal en 2016. Elle est depuis septembre 2017 artiste associée à la Scène nationale de Martinique Tropiques-Atrium.

Alexandra Déglise est une comédienne franco-américaine qui a grandi en Martinique. Spécialisée en théâtre de mouvement, elle s'est formée en art dramatique aux États-Unis au Terry Schreiber Studio à New-York et a obtenu son master de théâtre à l'Université de Virginie. Elle a travaillé avec le Heritage Festival et le Virginia Repertory Theatre et a joué dans plusieurs productions Off Broadway à New-York. Également formée à la danse théâtrale Butoh au Japon avec la compagnie Dairakudakan sous la direction d'Akaji Maro, elle a participé au Golden Show à Nagano en juillet 2016. Elle a été la manager et membre de la compagnie Jazz, théâtre de mouvement à Los Angeles. Alexandra est aussi journaliste et a travaillé pendant dix ans comme correspondante en finance à Wall Street.

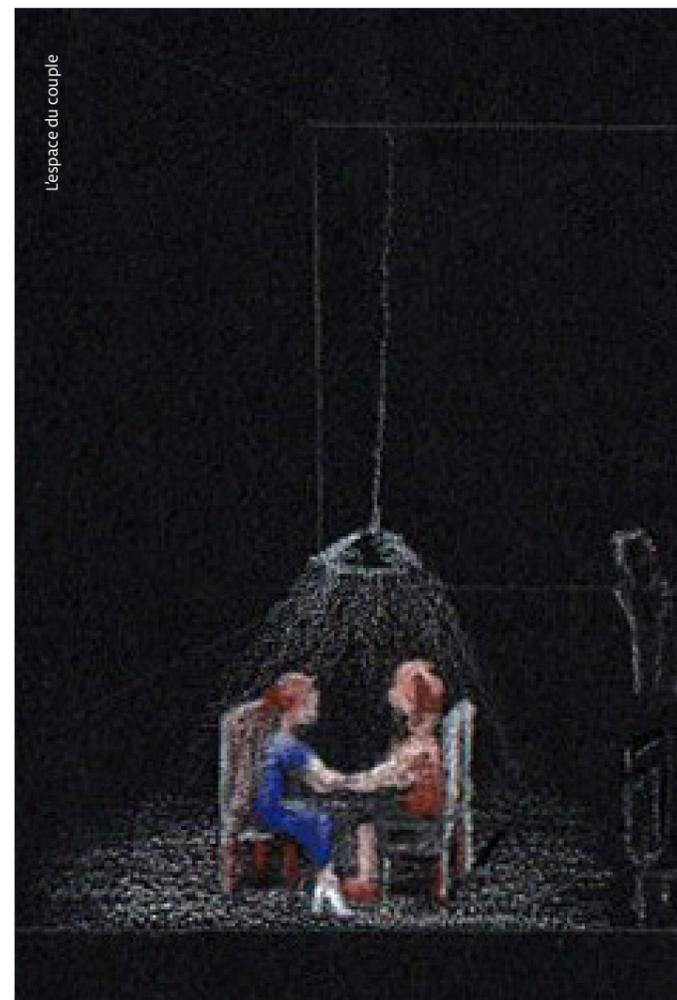
LE COUPLE

LA FEMME, L'HOMME

Karine Pédurand s'est formée au TVI Actor Studio de New-York puis au conservatoire départemental Jean-Wiener de Bobigny et lors de différents stages (Jean-Michel Ribes, Antonio Diaz Florian...). Elle obtient une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle a notamment joué sous la direction de Mani Soleymanlou (*Trois de Mani Soleymanlou*), Nelson-Rafaëll Madel (*Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, *Au plus noir de la nuit* d'après André Brink), Margherita Bertoli (*Médée Kali* de Laurent Gaudé), José Pliya (*Monsieur Blanchette et le loup* de José Pliya), Jean-Michel Martial (*La loi de Tibi* de Jean Verdun), Nicolas Bigard (*Chroniques de bord de scène*, adaptation d'*American Tabloid* de James Ellroy), Julia Vidit (*Le menteur* de Pierre Corneille).

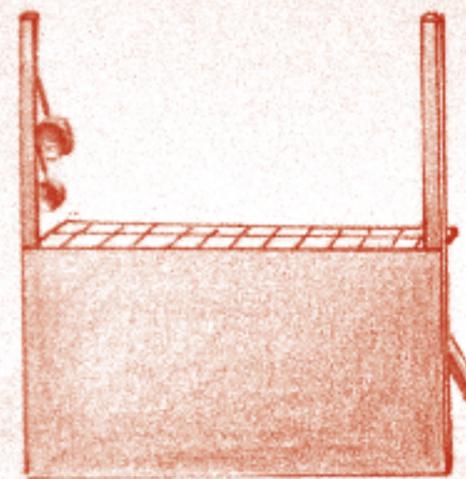
A fondé la Compagnie Kamma avec Margherita Bertoli. La compagnie crée actuellement *Détails* de Lars Norén.

Directeur de la compagnie des Cueilleurs de brume et du programme Acte A, **Grégory Alexander** débute dans le métier comme interprète artistique. Acteur, chanteur, danseur depuis ses débuts en 2001, il exerce parallèlement à son activité artistique le métier de consultant et d'expert en ingénierie culturelle. Fort d'une formation en danse modern-jazz à L'ADCLAM, et au Centre international de la danse à Paris, Grégory Alexander intègre la formation supérieure d'art dramatique Pierre-Debauche où il apprend le théâtre classique et le montage de projet culturel. Interprète depuis 10 ans, il présente une expérience nationale et internationale riche et variée.

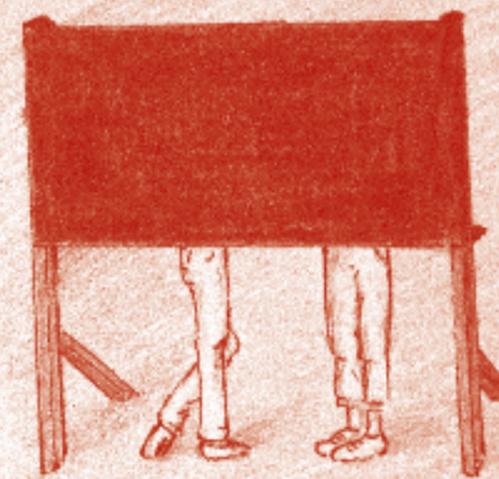


L'espace du couple

La cuisine, espace modulable



cuisine



LES DEUX CUISINIERS KURDES LE SECOND ET L'EXTRA

Ricardo Miranda est danseur et comédien ; il se forme à l'école d'art Raúl-Sánchez de Piñar del Río (Cuba). En 1997, il s'installe à la Martinique et poursuit son travail de collaboration avec Yoshvani Medina jusqu'en 2006, pour une dizaine de créations. En 2007, il fonde la compagnie Théâtre Corps Beaux et réalise la mise en scène de *Manteca* d'Alberto Pedro Torriente, auteur contemporain cubain, en coproduction avec la Scène nationale de la Martinique (SMAC) et de La Chapelle du Verbe Incarné (TOMA). Ce spectacle recevra le premier prix du Club de la presse à Avignon la même année. À ce jour, il a mis en scène une dizaine de spectacles. Il a joué sous la direction de Yoshvani Medina, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Hervé Deluge, Jean Hugues Mirédin et Christiane Emmanuel.

Comédien de 27 ans, **Jérémy Edery** débute le théâtre à l'âge de 14 ans dans un cours en banlieue parisienne, à Clamart puis à Châtillon. Il entre ensuite en stage chez Dubbing Brothers où il fait ses débuts dans la post-synchronisation. Après avoir obtenu son baccalauréat, il décide de se former au métier d'acteur en intégrant l'école Claude Mathieu. Il poursuit ensuite sa formation à l'école du Studio théâtre d'Asnières puis à l'Esca (École supérieure des comédiens par alternance) d'où il obtient son diplôme en 2018. Durant sa formation, Jérémie a notamment joué au Théâtre de l'Aquarium dans *Platonov*, mis en scène par Paul Desvaux, au Studio Théâtre d'Asnières dans *l'Abattage rituel* de Gorge Mastromas, mis en scène par Aurélie Van Den Dale, au Théâtre Montensier de Versailles dans *Les Malheurs de Sophie*, mis en scène par Yveline Hamon, ou encore au Théâtre de la Porte St-Martin dans *Irma la douce*, mis en scène par Nicolas Briançon. En 2016, il fait ses débuts au cinéma dans *Dieu Merci* aux côtés de Baptiste Lecaplain et Lucien Jean-Baptiste.

POURVU QU'IL PLEUVE PRODUCTION

PARTENAIRES/COPRODUCTEURS

Festival des Francophonies en Limousin
Tropiques-Atrium Scène nationale de Martinique
Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (FATP)
Avec le soutien de la DAC Martinique, de la Collectivité territoriale de Martinique et d'Artcena

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Résidences de création
juin : Martinique
août : Martinique
septembre : Limoges

CRÉATION

septembre-octobre 2019
Festival des Francophonies en Limousin
Tropiques-Atrium Scène nationale de Martinique

EXPLOITATION ENVISAGÉE

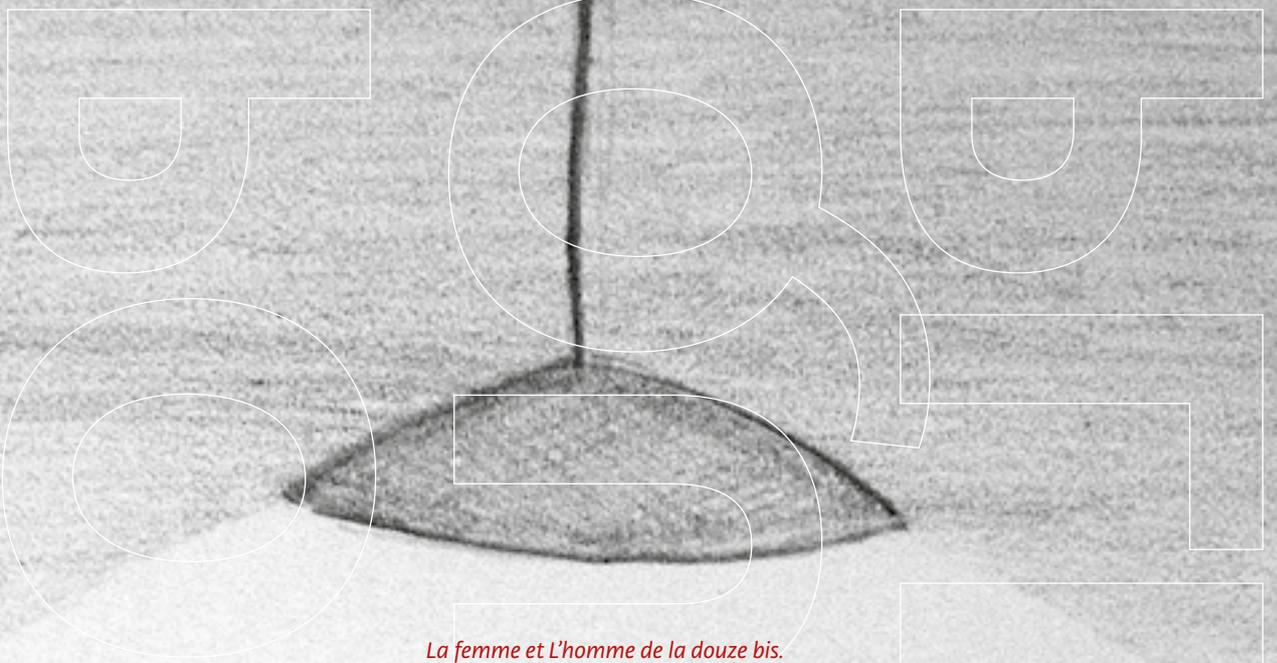
septembre 2019 : Festival des Francophonies en Limousin
octobre 2019 : Tropiques-Atrium SN Martinique
janvier-mars 2020 : tournée FATP
Autres dates en cours de négociation

PRIX DE VENTE

1 date simple : 5 000 €

TOURNÉE

Nombre de personnes : 10
7 comédiens
2 techniciens
1 metteure en scène



La femme et L'homme de la douze bis.

—

L'homme

Ça a été au boulot?

La femme

Oui. Non. On s'en fout.

L'homme

Non, pas bien?

La femme

On va parler de ma journée au boulot?
J'ai encore menti à mes enfants et à leur père
pour parler de la pluie et du beau temps?

L'homme

On dirait qu'on ne peut plus parler de rien.

La femme

Bien au contraire, je trouve qu'on arrive très bien
à parler de rien. On arrive très bien à faire comme si.
En revanche, s'il faut rentrer un peu dans ce qui coince
et fait mal, il n'y a plus personne.

—

Temps.

